~~13~~ n°. 171.

Rapport d'un mémoire sur les effets de la Commotion à la suitte des coups de tête par M. Bourienne.

Dans le mémoire que M. Bourienne a envoyé à l'academie il donne de nouvelles preuves que les effets de la Commotion à la suitte des coups portés à la tête n'Exigent pas toujours L'opération du trepan quoique les accidens qui l'accompagnent semblent y déterminer soit par Leur persévérance, soit par Leur gravité: Pour autoriser son sentiment il rapporte trois observations de playes de tête accompagnées d'accidens très graves pour le traitement des quelles il n'a point eu recours au trepan Et dont les malades qui font le sujet des deux premieres observations sont heureusement guéris; Et si celui qui fait le sujet de la 3e. n'a pas eu le même succès, On verra par L'Exposé que C'eut été en vain qu'on auroit mis ce moyen en usage.

La 1re. Observation fait mention d'une jeune fille de dix ans qui tomba d'une terrasse de la hauteur d'Environ 20 pieds: M. Bourienne trouva une playe de la largeur d'un pouce à la partie supérieure Et Latérale gauche de L'occipital sans aucune marque sensible de fracture à L'extérieur, il y avoit une autre

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 45
n° 90

plaïe assés considérable à la partie Supérieure Et laterale droite du Coronal; L'os Etoit à découvert sans fracture apparente, une tumeur Considérable à la partie posterieure de la tête Et une autre petite plaïe à la partie Supérieure Et posterieure du pariétal droit; il Se contenta d'abord de panser les playes avec des compresses trempées dans L'Eau de Vie Et le Vin Et de Saigner du bras la malade: Le Lendemain toutes Les parties Extérieures de la tête Se trouverent œdemateuses, Et la Saignée fut réïterée; La fievre, Le gonflement Et L'assoupissement augmenterent jusqu'au 5.e jour que M. Bourienne fit Saigner la malade de la jugulaire, Et Les accidens furent Calmés: il S'apperçut alors que le péricrâne Etoit détaché depuis la playe du Coronal jusqu'à celle du pariétal; il dilata L'une Et l'autre playe, ce qui donna une issue facile à une matiere Sereuse Et Sanguinolente qui Séjournoit; Les accidens diminuerent Encore de sorte que Le 10.e jour L'assoupissement Etoit entierement dissipé; Le pus devint plus Loüable, L'Exfoliation de L'os se fit Et Les cicatrices furent parfaites Le 26.e jour; Neanmoins Le 30.e jour il survint des douleurs aux Environs de la playe du Coronal accompagnées d'Etourdissemens Et d'Evanouissemens Considerables;

Craignant qu'ils ne fussent L'Effet d'un Epanchement Consécutif, il se disposoit à Lui appliquer une Couronne de trépan; mais une hémoragie que la malade Eut par Le nez d'un Sang noir Et épais fit cesser tous les accidens Et sa Santé s'est rétabli promptement.

Dans la 2.e observation il est question d'un grenadier qui au mois de juillet 1760 fut blessé d'un coup de balle à la partie moyenne du pariétal gauche; Les téguments Etoient contus sans playe apparente: à son arrivée à L'hôpital ambulant il fut trouvé sans Connoissance, avec des Sincopes fréquentes, des Mouvemens convulsifs Et des Vomissemens bilieux, cequi détermina à faire une incision cruciale à l'endroit du Coup pour mettre l'os à découvert; On ne reconnut point de fracture Et on ne jugea pas l'opération du trépan nécessaire: le malade fut saigné du bras, du pied Et Evacué; Malgré tous ces moyens les accidens augmenterent Le 3.e jour; C'est dans ces circonstances qu'il fut Confié aux soins de M. Bourienne qui Lui fit faire une saigné à la jugulaire du Côté opposé au coup reçu: une heure après Le blessé se trouva mieux Et prononça plusieurs parolles; peu après L'assoupissement Et les mouvemens Convulsifs augmenterent, mais une seconde

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Saigné de la jugulaire calma les convulsions; l'assoupissement subsistoit toujours et dura plus ou moins fort jusqu'au 20.e jour que la connoissance lui revint; mais il ne pouvoit se soutenir sur les jambes; les evacuations des urines et des matieres fécales etoient involontaires, cequi annonçoit disposition à la paralisie dans ces parties: au bout d'un mois tous les accidens etoient cessés; le malade resta comme imbécile pend.t quelque tems et fut entierement guéri le 2.e mois. M. Bourienne dit que n'ayant reconnu pendant cette cure aucun signe d'epanchement, il se crut dispensé d'en venir à l'opération du trépan.

Un jeune homme de dixhuit ans fait le sujet de la 3.e observation; Etant monté sur un cheval mal sanglé, la selle tourna, le cheval prit le galop; les pieds du jeune homme se trouverent en haut; la tete porta sur un terrein dur et rempli de pierre; les pieds se dégagerent et le jeune homme resta sur la place: il fut trouvé sans connoissance et on découvrit à l'angle postérieur et inférieur du pariétal droit une tumeur considérable qui détermina à y faire une incision cruciale: il fut saigné 2 fois en 3 heures; C'etoit le 28 mars au soir. M. Bourienne qui ne vit le malade que le lendemain le trouva sans connoissance avec des

mouvemens convulsifs dans toutes les parties du Corps: il ne sortit point de sang par Le nez, les yeux Et les oreilles Et ne Vomit point; Les déjections des intestins Et de la Vessie ne se faisoient point; il débrida le péricrane Et mis L'os à découvert auquel il ne trouva ni fracture ni contusion; il fit appliquer sur toute la tête un Cataplasme de mie de pain Et d'Eau pour s'assurer par son Effet s'il n'y auroit pas des marques qui indiquassent un contre-coup, mais il ne decouvrit rien: il fit saigner Le malade 2 fois de la jugulaire dans la même journée Et L'Evacua; La Connoissance lui revint, Les accidens Etoient diminués Et le mieux Etoit marqué; mais du 31 au 1er avril Le poulx s'Eleva, des inquiétudes Continuelles tourmenterent Le blessé, Le Ventre se Lacha tout à coup, il perdit Connoissance Et mourut dans la même journée.

Le lendemain M. Bourienne ouvrit la tête Et ne découvrit point de fracture dans aucune partie du Crâne; il n'y avoit point d'Epanchement sur la dure mere: Cette membrane Etoit rouge Et disposée à s'enflammer surtout à L'endroit du Coup; Tous les Vaisseaux qui se distribuent au Cerveau considérablement Engorgés Et En suivant ses recherches du côté du Cervelet, il trouva profondement dans sa substance, Vis à Vis

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

la protubérance occipitale interne Environ deux Cuillerées de Sang Epanché noir Et Epais. ce dernier Exemple est appuié d'un fait rapporté par M. Le Dran où le malade qui en fait Le sujet se trouva dans les mêmes Circonstances: on Lui appliqua Le trépan, on ne trouva point d'Epanchement Et il périt des suittes dela Commotion.

il est aisé de Voir par ces observations que tous les accidens qui sont Survenus n'ont Eté L'Effet que dela Commotion Et que dans ces circonstances L'opération du trépan auroit été infructueuse: Ce n'est pas qu'il ne s'en soit presenté nombre de fois des Cas Semblables où il y a Eu Epanchement Et dans les quels cette opération Etoit indispensable pour sauver les malades; L'académie a reçu beaucoup d'Exemples de cette nature; mais personne n'ignore la difficulté qui se rencontre pour se déterminer sur le parti qu'on a à prendre Lorsque Les signes de la Commotion Et Ceux de L'Epanchement se trouvent Confondus. M. Boarieume paroit avoir apporté toute l'attention possible à la marche des accidens Survenus à ces malades; Mais ne pourroit on pas lui reprocher d'avoir négligé de faire L'opération, surtout au

malade qui fait le Sujet de Sa 2.e observation, puisque les accidens ont toujours été les mêmes jusqu'au 20.e jour malgré tous les moyens indiqués qu'il avoit Emploïés, Et que d'ailleurs cette operation par Elle même n'est nullement dangereuse: Le Succès qu'il a obtenu dans le traitement de Ses malades paroit dépendre principalement de la Saignée qu'il a fait faire à la jugulaire; Les accidens qui Sont Les Suittes de la Commotion ne peuvent Etre dissipés que par les Saignées plus ou moins répétées, Et Certainement il n'en est point qui puisse dégager plus Efficacement Les Vaisseaux Engorgés du Cerveau que la Saignée de la jugulaire; Son effet en est plus prompt Et plus Certain, Et peut être réitérée autant de fois qu'on le jugera nécessaire: La ligature qu'on est obligé de faire pour pratiquer cette Saignée Semble être un obstacle à L'intention qu'on a à remplir; Mais Elle n'est que momentanée Et ne peut être comparée aux gonflemens qui Surviennent Et qui retiennent Le Sang dans Les Sinus Et dans Les Vaisseaux du Cerveau: On Connoit d'ailleurs Les accidens auxquels ont Eté Exposés plusieurs malades à la Suitte des Saignées du pied pour Les playes de tête: On Voit dans la 1.ere observation de M. Bourienne

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

que Les accidens Survenus à la petite fille
qui en fait Le Sujet n'ont Commencés à s'y
Calmer qu'après la Saignée dela jugulaire,
Et que Ceux qui Se renouvellerent quatre jours
après Sa guérison n'ont cédés qu'à un saignement
de nez Considérable; ce qui revient au même: –
Ce n'ést qu'après les Saignées dela jugulaire
que Les malades de la 2.e Et dela 3.e observation
ont obtenu du Soulagement; Et Si ce dernier
a Succombé, c'ést qu'indépendamment des –
accidens dela Commotion, il S'ést fait un –
Epanchement auquel L'application du trépan
n'auroit pu remédier: j'Estime que ces observa-
tions méritent d'Etre Conservées Et que l'académie
peut en faire usage.

Lesne

3. 9.bre 1771.